

L'iconographie de la messe dans les missels parisiens des XIII^e–XIV^e siècles

Ekaterina Novokhatko
(GAHOM-CRH, EHESS/CNRS)

À partir du XII^e siècle, l'interaction profonde entre la célébration de



Bibl. Sainte-Généviève, ms. 90, fol. 8, XIII^e s.

la liturgie et l'importance d'être vu amène à la multiplication des rites visibles.

En gardant ses traits d'« obéissance » et d'« imitation », la messe acquiert d'une



BnF, ms. Latin 824, fol. 178, XIII^e s.

certaine façon un caractère spectaculaire, « l'accentuation des effets visuels » commence donc à

jouer un rôle important pour l'office religieux. À l'époque,

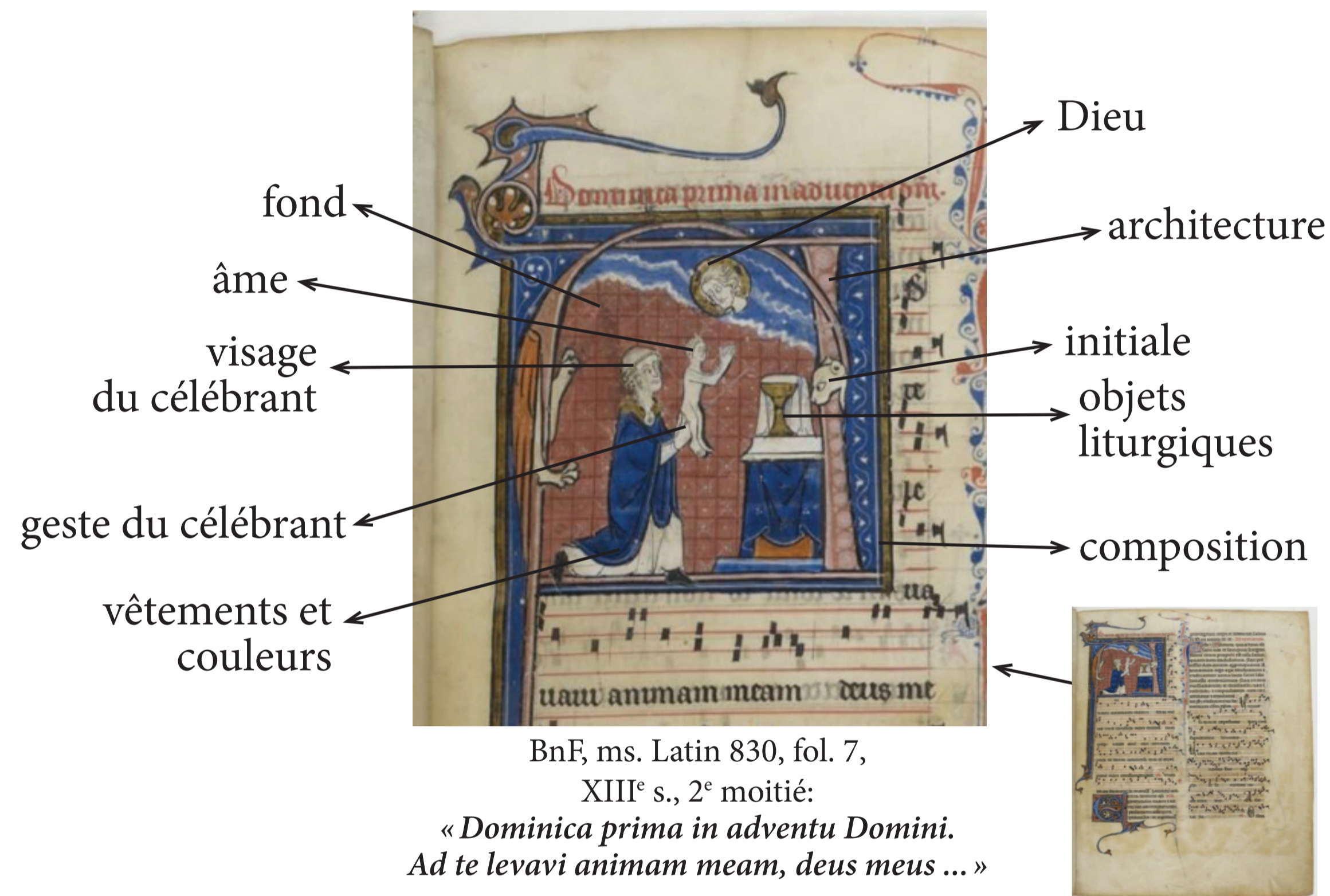


Bibl. Mazarine, ms. 413, fol. 137, XIV^e s., 2^e moitié

de nouveaux gestes du prêtre se répandent, comme l'extension des mains, l'inclinaison de la tête, le rite du baiser à l'autel et l'élévation

de l'hostie. Peu à peu, avec le développement du missel, les images se multiplient dans les livres liturgiques.

Image Standardisée



BnF, ms. Latin 830, fol. 7, XIII^e s., 2^e moitié:

« *Dominica prima in adventu Domini. Ad te levavi animam meam, deus meus ...* »

Variations



BnF, ms. Latin 112, fol. 9, XIII^e s.

lutrin



BnF, ms. Latin 994, fol. 1, XIII^e s.

Roi David

Les doctrines théologiques, comment se traduisent-elles dans les programmes iconographiques?

Les archétypes iconographiques des missels: série et ruptures?

Les aspects sensoriels et multidimensionnels: le rituel par les yeux des acteurs et des spectateurs?

Le rituel comme auto-représentation du clergé?